



tendance



Bienvenue au club !

Les profils des enfants golfeurs se diversifient. Et la Haribo Kids Cup, dont la finale a lieu ce week-end, n'est plus l'apanage des milieux favorisés. Inès, 9 ans, en est la preuve.

par Silvère Beau photos Jean-Claude Coutausse

Sur le green d'entraînement du golf de La Boulie, à deux pas de Versailles (Yvelines), la robe chiffonnée d'Inès détonne au milieu des polos immaculés de ses adversaires. A 9 ans – dont cinq, déjà, à taper dans la petite balle blanche –, cette habitante de Longjumeau, dans l'Essonne, est le symbole de la démocratisation d'une discipline qui, aux yeux de beaucoup, conserve la double étiquette « sport de riches » et « sport de vieux ». Initiée par son père, golfeur depuis une dizaine d'années, Inès n'a certes pas

découvert ce sport par hasard sur le practice voisin de Morangis. Mais elle n'aurait jamais pu s'y exercer si cette activité n'était pas devenue plus accessible ces dernières années.

Des prix très attractifs

« Il existe toutes sortes de rabais pour les enfants qui prennent des cours, explique son grand-père Michel. Dans certains golfs municipaux, ils ne paient pas le parcours ! » D'autant que, dans la plupart des cas, le matériel est prêté par les clubs, qui espèrent ainsi fidéliser les plus

jeunes. A Morangis, Inès a ainsi bénéficié de tarifs alléchants. Le cours d'initiation est facturé 15 euros l'heure, et le forfait débutant – 10 leçons –, 135 euros. A Champigny-sur-Marne (Val-de-Marne), où Thomas, 11 ans, a commencé il y a quelques années, il lui en coûte 210 euros par an, pour une leçon hebdomadaire d'une heure et quart. Ce à quoi Thomas et sa famille ont ajouté le prix de la licence – 14 euros – et celui des clubs (bois, fers, putter), à partir de 120 euros pour un lot de six – avec un sac – dans les magasins de sport. Cette politique d'ouverture et de



Inès (photos ci-contre) en action sur le parcours de La Boulie (Yvelines) le 22 juin. Ce jour-là, 40 golfeurs en herbe jouaient pour une place en finale de la Haribo Kids Cup.



“Je ne suis pas riche, et je connais plein d'autres enfants comme moi qui jouent au golf”

diversification est revendiquée par la fédération (FFG), qui a pris conscience du peu d'attrait que ce sport exerce sur les enfants. « En 2015, on a perdu 5,3 % des licenciés auprès des moins de 12 ans, reconnaît Jean-Lou Charon, président de la Fédération française de golf. C'est notamment dû à la réforme des rythmes scolaires (en vigueur depuis la rentrée de septembre 2014, NDLR). »

Coup de pub grâce aux JO

Profitant de l'exposition du golf à Rio l'été dernier – la discipline a fait son grand retour aux Jeux olympiques – et de l'attribution de la Ryder Cup 2018 (la plus grosse compétition par équipes, opposant les Etats-Unis à l'Europe) à Paris, il a mis en place un programme à destination des plus jeunes (lire l'encadré). Sandrine Mendiburu, ancienne professionnelle et épouse de Franck Riboud, ex-patron de Danone, y contribue : elle a créé, en 2010, la Haribo Kids Cup, qui équivaut à une Coupe du monde pour les moins de

12 ans. La finale 2016, ce week-end, à Evian (Haute-Savoie), sur l'un des plus beaux parcours d'Europe, réunira 147 enfants. « Il y a un très bon niveau de jeu, se réjouit Sandrine Mendiburu. Cette compétition devient un classique. »

Même si Thomas et Inès ne se sont pas qualifiés cette année, ils incarnent l'avenir. Le premier « aime tout dans le golf : le calme, la concentration, le toucher de balle... » Dans sa classe, il est le seul à le pratiquer. Ses camarades le chambrent parfois sur « ce sport de bourgeois ». « Moi, ce n'est pas ce que je vois sur le terrain, rétorque-t-il. C'était peut-être vrai avant, mais plus aujourd'hui. » Inès confirme : « Je ne suis pas riche, et je connais plein d'autres enfants comme moi qui jouent au golf. »

Au départ du trou n° 1, la petite fille claque un drive (type de coup frappé très fort, souvent avec un club en bois) qui roule au milieu de la piste, à une centaine de mètres. La relève est bien là. ■

Tapis rouge aux enfants de la balle blanche

Le programme de la fédération « Plan 100 petites structures » est la pierre angulaire de la politique de démocratisation du golf en France. Lancé en 2009, il vise à multiplier les terrains de proximité en milieu urbain et péri-urbain. Ainsi, 86 nouveaux practices ont ouvert à tous les publics, notamment aux écoliers et débutants. Ils proposent des tarifs modérés. Le prix de la licence est, lui aussi, attractif : 14 euros (53 euros pour les adultes).

www.ffgolf.org